

les conjoncturistes

Avignon, le

imprimé le :

février, 2026-02

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

lundi 2026-03-26

mardi 10 mars 2026 à 12:38:31

tout public

marchés à l'expédition Sud-Est

pomme



Un marché contrasté

Comme habituellement à cette période de congés scolaires, l'activité se trouve modérée avec toutefois une demande équilibrée face à la réduction de l'offre. Le marché est porté par les actions promotionnelles en GMS, particulièrement en Pink Lady, qui bénéficie d'un intérêt régulier et soutenu durant la 1^{ère} quinzaine du mois avec la Saint-Valentin.

En Golden, le marché demeure lourd avec une offre abondante à l'échelle nationale. La demande manque d'engouement, des concessions de prix s'effectuent afin de favoriser l'écoulement. Fin de mois, les sorties se trouvent plus satisfaisantes grâce aux diverses mises en avant en grande distribution.

En Gala, le marché est confronté à la concurrence nationale avec des lots hétérogènes (problème de tenue) fragilisant la demande. Cette situation favorise le transfert des commandes avec des niveaux de prix fermes, sans parvenir toutefois à effectuer les hausses habituelles en cette période de campagne.

En dehors des variétés traditionnelles, la Story a du mal à se positionner sur le marché intérieur, la demande est plus orientée vers le maritime.

A l'export, les échanges vers l'Allemagne, Pays Bas et Grande Bretagne régressent. La production locale permet de satisfaire une partie de la demande intérieure. Vers le maritime, les volumes exportés se réduisent. La fragilité de certains lots en Gala et l'arrivée en production de l'hémisphère Sud freinent la demande. Seules la Pink Lady et la Granny continuent de bénéficier d'un petit courant d'affaire régulier à destination de l'Asie du Sud-Est.

Les niveaux des cours sont à la baisse par rapport à la campagne précédente sur l'ensemble des variétés. Le manque de sorties ne permet pas aux opérateurs d'effectuer ce mois-ci les quelques petites revalorisations de prix habituelles en cette période. Par rapport à la moyenne quinquennale, seules la Gala et la Granny continuent de se démarquer par une hausse des prix.




en €/kg, départ station

février, 2026-02

janvier, 2026-01

février, 2025-02

quinquennale olympique

	Gala 	Golden 	Granny 
	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg
	1,25	1,21	1,24
	1,18	1,21	1,26
	1,29	1,28	1,31
	1,18	1,25	1,23

salade d'hiver







Une offre en diminution

Sur l'ensemble de la période, l'offre disponible diminue avec l'arrêt de l'activité salade des producteurs non spécialistes. Par ailleurs, les fortes intempéries enregistrées en milieu de mois sur la façade ouest du pays perturbent la production et contribuent à concentrer la demande sur le bassin Sud-Est.

Le marché retrouve ainsi un peu de vigueur sans pour cela être euphorique, d'autant que les vacances scolaires de février perturbent le commerce, plus particulièrement vers les grossistes (restauration collective).

Entre une offre restreinte et une demande relativement peu empressée, le marché trouve un certain équilibre. L'offre disponible continue de décroître notamment en batavias, feuilles de chêne blondes et laitues pommées. Les cours deviennent plus fermes voire haussiers en fin de période sur ces variétés. Le marché export est beaucoup plus morose. L'offre en lollos, notamment blondes, est conséquente et la concurrence italienne est bien présente. Aussi, les opérateurs ne parviennent pas à pratiquer de hausses tarifaires espérées et les cours restent à des niveaux très décevants.

en €/kg, départ station	 Batavia blonde cat.1, +350 g, colis de 12	 Laitue pommée cat.1, +350 g, colis de 12	 Feuille de chêne blonde cat.1, +350 g, colis de 12	 Lollo rouge cat.1, +350 g, colis de 12
février, 2026-02	0,64	0,78	0,65	0,61
janvier, 2026-01	0,62	0,79	0,63	0,58
février, 2025-02	0,73	0,72	0,76	0,83
quinquennale olympique	0,61	0,62	0,62	0,74

truffe



Une fin de campagne sous contraintes économiques et climatiques

Le marché de la truffe évolue en février dans un climat particulièrement calme, marqué par une activité réduite et une contraction progressive de l'offre. Malgré une qualité globalement satisfaisante en début de période, les échanges restent lents et la fréquentation du carreau demeure modeste. Les prix se maintiennent sans véritable dynamique, reflet d'un marché en manque de fluidité. Plusieurs facteurs contribuent à cette situation.

La conjoncture économique, toujours incertaine, incite les acheteurs à une plus grande prudence, notamment sur des produits à forte valeur unitaire. La demande, bien que présente, se montre plus sélective et moins encline à soutenir les niveaux de prix proposés. Cette retenue limite le volume des transactions et freine l'animation commerciale.

Par ailleurs, les conditions météorologiques du mois, marquées par des épisodes de précipitations soutenues, perturbent la récolte et compliquent l'organisation de l'offre. Les apports deviennent irréguliers et insuffisants pour structurer correctement le marché professionnel. Cette raréfaction progressive des volumes conduit à des séances où les éléments observés ne permettent plus l'établissement d'une cotation représentative.

Enfin, la pression concurrentielle ibérique demeure sensible. Les volumes disponibles en provenance d'Espagne, souvent proposés à des niveaux de prix plus compétitifs, influencent le comportement des acheteurs et accentuent leur vigilance dans les négociations. Cette concurrence contribue à maintenir une tension sur les prix et à limiter toute reprise d'élan du marché local.

La fin de campagne s'inscrit ainsi dans un environnement atone, où la qualité des lots ne suffit plus à dynamiser les échanges. La faiblesse des apports et la prudence persistante de la demande conduisent finalement à l'impossibilité d'établir une cotation lors des dernières séances, scellant la clôture de la campagne dans un climat particulièrement réservé.

€/kg marché de producteurs, Carpentras (84)	quantité présente estimée kg	Tuber melanosporum truffe noire cat.I	Tuber melanosporum truffe noire cat.extra
février, 2026-02	13	450	
janvier, 2026-01	40,5	400	500
février, 2025-02	67,5	462,5	
quinquennale olympique	57,17	507,5-	

légende

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

crise conjoncturelle

moy. olympique

moyenne quinquennale olympique, par élimination, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon, Éric Mallet, Robinson Castaneda Ramirez, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE
132 boulevard de Paris
cs 70059
F-13331 Marseille cedex 03
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM
dépôt légal à parution
ISSN en cours
impression DRAAF PACA

chef de centre
chef de pôle
chef de Srise, directeur de la rédaction
directrice régionale

— —
Vincent Douzal
Pierre-Jean Chambard
Stéphanie Flauto